

Artistes contre le mur asbl a le plaisir de vous inviter à découvrir l'exposition

Mères de Qalqilya ó Traces de liberté

Cette exposition propose un ensemble des travaux réalisés par l'atelier 'récits de vie' des mères de prisonniers politiques de la ville de Qalqilya en Palestine et des travaux qui ont été réalisés par la suite par Roxana Alvarado et Ann Grossi, artistes plasticiennes.



Au cours de notre travail, l'engagement moral s'est inscrit pour nous comme une évidence et notre devoir est à présent de faire entendre la voix de ces femmes au delà de leurs frontières et de porter leurs témoignages.

L'atelier s'est organisé autour du partenariat entre Artistes contre le mur asbl, et le Forum Culturel de Qalqilya ainsi qu'avec l'appui du collectif des femmes de Louvain la Neuve.

Il s'est déroulé pendant 3 jours au printemps 2011 et a rassemblé 16 mères et sœurs de prisonniers politiques, qui venaient toutes de la ville de Qalqilya et des villages environnants. Leur motivation certaine était de parler ouvertement de leurs prisonniers et de leurs douleurs sous l'occupation. Aucune n'avait d'expérience artistique.

C'est cette expérience que nous voulons partager à travers cette exposition qui se présente comme un chemin entre peintures, photos et vidéo. Chemin que nous avons nous même parcouru en découvrant les fragments d'histoires de ces femmes et de ces prisonniers. La problématique palestinienne est une des plus anciennes de notre histoire contemporaine. Nous avons été les témoins de ces histoires de vie difficiles et nous voulons transmettre ces témoignages, tels que nous les avons reçus, et les faire vivre dans notre environnement. Nous montrons ce que signifie pour des familles, et notamment pour des femmes, de vivre de génération en génération sous occupation militaire et devoir à organiser toute une vie, une vie de famille autour d'un être proche emprisonné souvent très jeune pour des durées très

longues. Ces mères, ces sœurs, ces épouses nous ont parlé des difficultés à obtenir les droits de visites, des pressions exercées sur les familles, des destructions de maisons, des problèmes de santé rencontrés en prison par des prisonniers gravement malades.

Notre apport en tant que plasticiennes engagées dans la défense de la condition des femmes met en évidence l'impact profond de cette expérience artistique sur nous-mêmes et sur notre langage visuel que ce soit les techniques mixtes picturales, la photo ou la vidéo.

Roxana Alvarado et Ann Grossi



Pour en savoir plus, visitez le site d'[Artistes contre le mur](http://www.artistes-contre-le-mur.org)